

GRÈS, BULLE
de Confections
s, Jeunes filles

x de Fourrures,
ingerie, Bon

s pour hommes, jeu-
ts, Série I, fr. 39.—
Série III, fr. 59.—

is Ulster pour
ens et enfants.
rines en caoutchouc.

tail et chédail.

oussigné vendra en mises publi-
mbre, dès 9 heures précises
nicile, son chédail, soit : 3 chas-
rouette à fumier, luge avec che-
herse à prairie, meule à aigui-
colliers de vaches, outils de me-
s de foin et regain, potager à
te, poussette, fourneau à pétrole,
rçoir pour tuyaux de fontaine,
terie de cuisine, verrerie, vais-

sera exposé en mise, soit : 12
vêlées, 3 taures, 1 veau femelle
ge. Paiement comptant.
ant : Gustave Oberson,
stévenens-dessus.

u Moderne, Bulle
vembre, à 8 h. soir

amilière

isée par le
CLUL, BULLE.
ogramme :
E EN MARIAGE
édite d'actualité.
Invitation cordiale.

de bois.

d dans les forêts domania-
llegarde, par voie de sou-

s de sciage, 30 stères bois de feu-
ooden, 113 plantes, 246 m².
lantschen, 46 plantes, 100 m².

crit, sous les conditions anté-
t.
mbre.
L'Inspecteur forestier :
T. CHRISTEN.

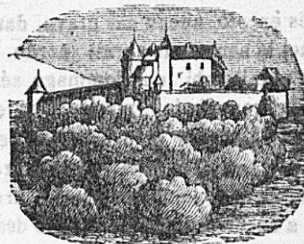
ublique.

oussigné vendra, par voie de
edi 15 novembre, dès 10
domicile, à Avry-dev-Pont-
vaches, 1 taure, 1 génisse,
fs, ainsi que 1 voiture à res-
es, 1 caisse à purin, 1 tombe-
x et divers objets d'agriculture.

L'exposant :
Laurent MEYER.



LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant les mardi et vendredi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle.

HORAIRE D'HIVER : BULLE, arr. 9²⁰ 12¹⁵ 4⁴⁷ 9³⁵. BULLE, dép. 7¹⁸ 9⁵⁰ 2³⁵ 6⁴⁴.

ANNONCES

District de la Gruyère : tête
seule insertion, 15 c. ; annon-
ces répétées, 12 c. Canton et
Suisse, 15 cent. Etranger, 20
cts. la ligne ou son espace.
Annonces mortuaires, 20 c.
RÉCLAMES : Suisse, 30 cent.
Etranger, 40 cent. la ligne.
S'adresser à Publicitas,
S. A. suisse de publicité.
(Cercle catholique, 1er étage).

L'autonomie de la Pologne.

La question de la Pologne renait. L'Allemagne, cette fois, va jouer le grand jeu.

Ses difficultés sont énormes. Elle se voit contrainte de faire un nouvel et grand effort pour la production du matériel et des munitions d'artillerie, car les Alliés ont fini par la dépasser; leur production est maintenant supérieure à la sienne, à ce point que les états-majors allemands se voient obligés de prescrire aux troupes d'économiser les obus et de ménager les canons. Le problème des effectifs est tout aussi préoccupant. L'entrée en ligne de la Roumanie a encore allongé le front germanique de quelques centaines de kilomètres, qu'il a fallu couvrir aux dépens des autres fronts. Il y a aussi la grosse question de l'alimentation. Le partage proportionnel de toutes les ressources entre toutes les fractions de la population soulève les provinces aisées contre les provinces pauvres et provoque chaque jour de graves conflits. Nous ne savons ni la situation financière de l'Empire est plus satisfaisante. Nous ne le croyons guère et il n'est pas douteux que de ce côté l'Allemagne court directement au désastre. Sur le théâtre des hostilités, les succès en Dobroudja semblent terminés; en Transylvanie, les Roumains ne faiblissent plus nulle part et ils refoulent même vigoureusement leurs ennemis en plusieurs points de leur frontière. L'armée allemande, il est vrai, vient de réuser un coup de main contre les Russes en essayant de dégager Kovel et Lemberg. Ils ont obligé nos alliés à repasser le Stokhod. Mais, par contre, après avoir cédé de nouveaux points sur la Somme et perdu Douaumont avec son fort, ainsi que l'ouvrage de Thiaumont, voici qu'ils ont été obligés d'abandonner aux mains des Français le fort de Vaux, de sorte que la position respective des adversaires devant Verdun se trouve replacée à l'endroit exact où elle était le 24 février dernier, deux jours après le début de leur gigantesque offensive. Huit mois de campagne annihilés, tant de milliers d'hommes envoyés à la boucherie, tant de milliers de tonnes d'explosifs gâchés pour en arriver à un semblable résultat! C'est dur!

L'Allemagne en est pourtant là. Voilà pourquoi elle songe résolument à reconstituer le royaume de Pologne.

A vrai dire, la principale cause de ses échecs militaires, c'est le manque d'hommes. Les Allemands s'étaient vantés de pouvoir les remplacer par du matériel. C'est un argument défensif. Le matériel ne suffit pas à des troupes qui veulent gagner du terrain. Il permet seulement de barrer le passage aux vainqueurs et de briser leur élan s'il n'est pas appuyé par un matériel d'artillerie aussi important. Mais l'Allemagne n'a même pas atteint ce résultat puisqu'elle avoue une crise de matériel aussi grave que la crise d'effectifs.

La mise en valeur poussée à l'extrême de toutes les ressources en hommes, pour lui permettre de faire face aux nécessités du moment, l'a conduite à prélever des régiments à même toutes les divisions se trouvant sur tous les fronts pour constituer de nouvelles unités de combat et les envoyer là où elle veut tenter de violentes contre-attaques, ou même des offensives, comme en Russie et en Roumanie. Cette méthode a eu pour effet de l'affaiblir partout à la fois, de telle sorte qu'elle n'est plus maintenant à l'abri des coups de surprise analogues à celui de Verdun.

Il lui faut donc des hommes; l'Autriche, dont la situation intérieure laisse beaucoup à désirer, la Bulgarie, menacée par le nord et par le sud, la Turquie aux prises avec les Russes, ont donné toutes les ressources en effectifs dont elles pouvaient disposer. Où donc en trouver? En Pologne.

Et voici le plan du Kaiser. Offrir aux Polonais de leur restituer leur nationalité en échange de quoi ceux-ci lui donneraient des soldats.

C'est simple, comme on voit, et il y a longtemps que l'Allemagne méditait d'offrir ce plat aux appétits polonais; reste à savoir si la sauce leur conviendra.

Jusqu'ici, le Kaiser avait remis à plus tard l'exécution de ce rusé projet. Il le réservait comme un enjeu suprême, comme la bonne carte qu'on garde en main pour le moment où la partie va se gâter. L'heure est venue sans doute. Le Kaiser va sortir ses atouts.

Mais vous entendez bien qu'en offrant la Pologne aux Polonais, l'Alle-

magne ne prétend pas leur rendre un seul pouce de la Pologne Allemande. L'Allemagne n'est généreuse qu'avec l'argent des autres. C'est la Pologne russe dont elle veut faire l'autonomie, à certaines conditions, bien entendu.

Depuis quelque temps, d'ailleurs, les mesures préparatoires ont été prises, comme par exemple le recensement des hommes nés de 1875 à 1894. C'était un essai de levée générale.

Il reste à savoir si les Polonais veulent se battre, et en outre s'ils veulent se battre aux côtés des Allemands qui les ont appauvris, dépourvus, persécutés, depuis le début de l'occupation de leur territoire.

Il y a un inconnu au problème. Que pensent à l'heure actuelle les Polonais des Russes? L'autonomie de la Pologne a été promise à la fois par la Russie et par l'Allemagne. Auquel des deux donateurs, les Polonais veulent-ils donner la préférence? Lequel leur paraît être le plus sincère, celui qui donne ce qu'il n'a pas ou celui qui donne ce qui lui appartient, celui qui veut placer sur le trône de la Pologne un Allemand ou bien celui qui veut laisser la Pologne, redevenue autonome, libre de choisir son souverain?

Poser la question c'est la résoudre.
La Rouvrays

NOUVELLES SUISSES

Soldat foudroyé. — Un soldat téléphoniste attaché à la batterie 69 cantonnée à Fontenais, était parti vendredi matin en manœuvres, du côté de la Caquerelle. Ayant eu à placer une ligne de campagne à proximité d'une d'une conduite électrique à haute tension, le malheureux toucha le fil et tomba foudroyé. C'était un nommé Affolter.

Télégraphistes de montagne. — Le Conseil fédéral a décidé de supprimer une des compagnies de pionniers-télégraphistes de l'élite (il y en avait huit) et de constituer quatre compagnies de télégraphistes de montagne, d'un effectif de six officiers, 27 sous-officiers et 135 pionniers.

Un crédit de 1,335,690 fr. est accordé dans ce but au Département militaire.

Le ravitaillement des Suisses d'Alsace. — Les Suisses habitant Courtauvon et Luffendorf reçoivent chaque

mois, contre paiement, dit la *Strasburger Post*, des vivres venant de Suisse. Ces vivres sont apportés de Bonfol ou de Miécourt, par des marchands, à la barrière de fil de fer. Les soldats en prennent livraison et les délivrent ensuite aux destinataires. Les Suisses qui veulent profiter de cette aubaine doivent produire leur acte d'origines.

Agriculteurs suisses et nouvelles ressources. — La Société des agriculteurs suisses a tenu vendredi après midi, à Zurich sa première assemblée d'hiver. M. Laur a fait un exposé sur l'attitude des agriculteurs dans la question des nouvelles ressources financières à trouver pour la Confédération. L'assemblée a adopté à l'unanimité une résolution déclarant qu'elle considère comme encore opportunes aujourd'hui les décisions de l'Union des paysans du 9 mars 1915. Des sources de revenus dont il a été parlé depuis, elle considère comme particulièrement intéressantes un nouveau prélèvement de l'impôt de guerre, l'élévation de la taxe militaire, l'impôt sur le timbre, un impôt sur les superdividendes et les tantièmes et l'extension du monopole de l'alcool. Elle exprime ses regrets de ce que l'impôt sur la bière n'ait pas été plus énergiquement défendu et de ce que la commission de Zurich l'ait mis de côté pour l'instant. Elle fait ressortir que la mise en harmonie nécessaire du tarif douanier avec les tarifs plus élevés des marchandises et avec les tarifs douaniers de l'étranger qui seront sûrement élevés, fournira à la Confédération des recettes sensiblement plus élevées, de sorte que le produit des recettes douanières continuera à constituer l'élément principal des recettes de la Confédération.

Contrairement à M. Laur, M. le conseiller national Abt a soutenu l'impôt fédéral direct.

La fondation Carnegie. — La commission administrative de la fondation Carnegie pour les sauveteurs a tenu, les 10 et 11 novembre, à Berne, sa séance ordinaire d'automne, sous la présidence de M. le conseiller aux Etats Ad. Wirz, vice-président. Après avoir liquidé les affaires administratives, elle a examiné les cas de sauvetage, au nombre d'une soixantaine, qui lui ont été signalés depuis la dernière séance. Il ne s'est présenté cette

fois encore, aucun cas grave dans lequel le sauveteur aurait perdu la vie ou aurait subi un dommage sérieux, et la commission n'a eu par conséquent à allouer ni pensions ni secours importants. Toutefois, elle a pu récompenser bon nombre d'actes courageux et a accordé à des sauveteurs des allocations en espèces pour un total de 1.850 francs, 11 médailles de bronze, 3 médailles et 25 montres.

La foire de Bâle. — Les inscriptions pour la Foire suisse d'échantillons affluent de toutes les parties de la Suisse, des milieux du commerce, de l'industrie et des métiers, qui seront représentés en nombre réjouissant dans les vingt sections de la foire.

Le Conseil fédéral accorde à la foire un subside de 20,000 fr.

Argovie. — Les dons des industriels. — Les industriels d'Aarau ont organisé entre eux une collecte, dont le produit, dépassant déjà 20,000 fr., sera remis à la municipalité pour aider la population souffrant de la cherté des denrées alimentaires. Le 30 % de la somme recueillie doit revenir aux soupes municipales et le reste sera employé à l'achat et à la fourniture de vivres en première ligne aux personnes nécessiteuses.

Uri. — Arrestation d'un prêtre. — Le curé Lagler, de Hospenthal, a été arrêté et conduit à la prison de d'Altorf. Il est accusé d'avoir dilapidé les fonds de l'église et des écoles de sa paroisse, dont il avait l'administration, soit une somme de 102,000 fr. qu'il aurait employée, non dans son intérêt personnel, mais dans des buts charitables et d'utilité publique. Le contrôle des autorités était, paraît-il, absolument nul.

Genève. — Les élections genevoises. — Voici les résultats approximatifs des élections au Grand Conseil de Genève, qui ont eu lieu dimanche : Sont élus : Radicaux, 30 ; démocrates, 35 ; indépendants (catholiques), 15 ; socialistes, 11 ; jeunes radicaux, 9.

Il y a trois ans, les sièges se répartissaient comme suit : Radicaux, 27 ; démocrates, 38 ; indépendants, 17 ; socialistes, 10 ; jeunes radicaux, 8.

Les radicaux gagnent 3 sièges, les socialistes 1 et les jeunes radicaux 1 ; les démocrates perdent 3 sièges et les indépendants (catholiques) 2.

Bâle. — Tué par un arbre. — Un garçon de 12 ans, le jeune Nebiker, aidait à abattre un arbre. Au moment où il assujettissait la corde, l'arbre tomba, lui écrasant la tête et le tuant sur le coup.

Valais. — Bagarre. — La nuit du 12 au 13, à eu lieu à Evolène une bagarre, au cours de laquelle des coups de fusils ont été échangés. Un habitant du village a reçu six balles.

A L'ÉTRANGER

La guerre en Europe.

Une victoire serbe.

Communiqué serbe du 11 novemb. : Nos troupes, sur la Terna, ont effectué le 10 novembre une série d'attaques contre l'ennemi qui, malgré sa résistance opiniâtre, ont été couronnées d'un succès complet. Nos troupes ont enlevé les positions puissamment organisées du Kouko et occupé la moitié sud du village de Polck.

Outre des pertes énormes, l'ennemi a laissé entre nos mains 600 prisonniers et une dizaine d'officiers, dont un lieutenant-colonel. L'ennemi a dû également abandonner toute son artillerie se trouvant au Kouko. Plusieurs obusiers et canons de campagne se trouvent actuellement entre nos lignes et celles de l'ennemi. Un canon de montagne et une dizaine de mitrailleuses, ainsi qu'une quantité énorme de matériel de guerre ont déjà été recueillis par nos troupes. Le combat continue.

Grande bataille près de Tarnopol.

On mande Bucarest au *Journal* qu'une grande bataille est engagée à l'ouest de Tarnopol et qu'elle se dessinerait en faveur des Russes.

La lutte pour Cernavoda. — Suivant les nouvelles reçues de Petrograd, les troupes de Sakharof, passées sur la rive ouest du Danube, ont repris, en face de Cernavoda, le village de Doumarew, que Mackensen, après

avoir traversé le fleuve, avait occupé. Des combats sont engagés pour la possession du grand pont. Il y avait, dans cette direction, un danger auquel le général Sakharof a su rapidement parer.

La nouvelle que les Russes combattent pour la possession du pont de Cernavoda indique que les ingénieurs de Mackensen avaient pu, sans doute, effectuer des réparations provisoires suffisantes à l'arche secondaire qui avait été brisée. Cette arche relie la rive orientale du Danube à la lisière du terrain marécageux et rendait possible une tentative pour traverser le fleuve.

La tentative faite par les Austro-Allemands de franchir, au-delà du Danube, la zone des marais, n'est pas douteuse ; mais la manœuvre des Russes, non seulement arrête l'ennemi dans une région où un recul précipité doit être difficile, mais permet encore d'envisager une opération dont les conséquences peuvent être grandes.

La déportation en masse des Belges.

Les déportations en masse continuent dans tout le nord de la Belgique. De nombreuses personnes emmenées, qui avaient réussi à s'échapper et tentaient de gagner la Hollande, ont été tuées au contact des fils électriques disposés le long de la frontière.

On mande de la frontière au *Tijd*, que le nombre des citoyens d'Anvers transportés en Allemagne est évalué par les uns à 5000 et par les autres à 21,000.

Beaucoup des réquisitionnés sont employés à la ligne ferrée en construction entre Lille et Liège.

Le départ des Anversois s'effectue à la gare, entourée d'un cordon de troupes allemandes. Il est interdit aux familles de dire adieu à ceux de leurs qui sont évacués. Des scènes indescriptibles ont lieu. Quiconque tente d'approcher de la gare est passible d'une amende de 6000 fr. ou de six années de prison.

Parmi les déportés se trouvent non seulement les sans-travail, mais les ouvriers travaillant actuellement dans

les usines et jusqu'à des ecclésiastiques.

Selon le *Telegraaf*, le transport des Belges de Mons, que les Allemands prétendaient s'être passé sans incident, a été l'occasion de scènes violentes. Quelques Belges se défendirent vivement contre les Allemands, dont deux furent tués et plusieurs furent blessés. La troupe dut charger.

Des désordres se sont produits également à Alost, entre Gand et Bruxelles.

Italie. — Le prochain consistoire. — L'*Osservatore romano* annonce que le consistoire secret aura lieu le 4 décembre et le consistoire public le 7 décembre.

Seront créés cardinaux Mgr Lafontaine, patriarche de Venise ; Mgr Sbaterrri, assesseur du Saint Office ; Mgr Dubourg, archevêque de Rennes ; Mgr Daboie, archevêque de Rouen ; Mgr Ramuzzi, majordome du pape ; Mgr Boggiani, assesseur de la congrégation consistoriale ; Mgr Ascalesi, archevêque de Benevent ; Mgr Maurin, archevêque de Lyon ; Mgr Marin, secrétaire de la signature ; Mgr Giorgi, secrétaire de la congrégation du concile.

Amérique. — Wilson est élu. — M. Wilson obtient 269 voix ; M. Hughes 235. Il y a 27 votes douteux qui ne changeront pas le résultat.

Le secrétariat de la présidence a télégraphié à M. Wilson à bord de son yacht, le *May Flower*, la notification formelle de sa réélection.

M. Marshall a été élu vice-président.

CANTON DE FRIBOURG

Recensement des automobiles. — La Direction militaire attire l'attention des propriétaires et détenteurs d'automobiles et de motocyclettes sur les instructions qui paraîtront dans la *Feuille officielle* du canton dès vendredi 17 novembre.

Les formulaires à remplir doivent être réclamés de suite à la Direction militaire et lui être retournés sans délai.

Direction militaire.

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

La Terre qui meurt

PAR RENÉ BAZIN

58

Au milieu d'une phrase, plusieurs fois, il s'était arrêté, pour écouter dans la nuit ; il avait cru entendre ce que son esprit ne cessait de voir : Driot sortant pour la dernière fois de la chambre, à l'extrémité de la maison ; Driot traversant la cour en évitant de faire rouler les pierres ; Driot passant devant la porte, là, tout près, et s'éloignant pour jamais.

Vers onze heures, Bas Rouge, qui avait grondé souvent depuis le commencement de la nuit, se mit à aboyer avec insistance, sur la droite.

— Qu'y a-t-il donc ? fit Toussaint Lumineau. On dirait qu'il passe du monde, cette nuit, dans la virette de chez nous ?

Mathurin se redressa sur ses coudes, silencieusement, et toute la chaleur se retira de sa tête et de ses mains.

Après une minute :

— Entends-tu notre chien comme il se démène ? répéta le métayer. Il y a sûrement du monde qui n'est pas loin.

— Père, répondit Mathurin, en cette saison-ci, il est comme fou ; je crois qu'il voit les bernaches qui voyagent dans l'air.

Les aboiements se rapprochèrent, non pas furieux, mais joyeux comme ceux d'une bête qui part en promenade. Puis on entendit distinctement un pas, puis le chien se mit à hurler.

— On lance des pierres à Bas Rouge ! dit le métayer. J'y vas !

— Non ! N'allez pas ! Je ne veux pas que vous alliez ! Restez, père, restez !

— Pourquoi donc ? demanda Toussaint Lumineau. Je l'ai fait d'autres fois, et jamais je n'ai eu de mal.

Les jambes hors du lit, assis sur ses couvertures, le vieux paysan écouta quelques secondes encore, avant de passer son pantalon et de courir à la porte. Une pensée traversa l'âme de Mathurin : « C'est mon frère ! Je n'ai qu'une parole à dire, et mon père va le rejoindre. Faut-il ? »

Six années de tortures et d'effacement de-

vant les cadets répondirent : « Non ! » Il se laissa retomber sur l'oreiller, et dit, comme rassuré :

— Ça n'est pas la peine : ça s'éloigne. Bas Rouge devait galoper, en effet, dans le chemin et remonter vers la grande route. Il n'aboyait plus que faiblement et par intervalles ; il reconduisait le passant jusqu'aux limites du domaine.

Le père se recoucha et, n'entendant plus remuer Mathurin, s'endormit. Il était un peu après minuit.

A cette heure, Rousille travaillait encore dans sa chambre, les portes verrouillées et les fenêtres closes. Elle attendait celui qui avait promis de venir. La pensée de le revoir, de ce qu'elle devrait dire, et l'idée aussi qu'il y avait quelque danger pour Jean Nesmy, s'il était surpris par le père, avaient occupé les longues heures pendant lesquelles le murmure des voix du métayer et de Mathurin n'avait pas cessé de lui parvenir. « Qu'ont-ils donc à tant parler entre eux ? » songeait-elle. Du côté de l'aire, elle avait eu bien soin de pousser le volet qui fermait une petite fenêtre à hauteur d'appui, étroite, taillée dans l'épaisseur du mur et défendu

par un barreau de fer. Assise sur le coffre de son lit, elle ourlait des tabliers de travail en grosse toile.

La chandelle, posée près d'elle, éclairait le visage penché de la jeune fille, et plus loin les panneaux des cinq armoires, les colonnes cirées des lits, les parois des coffres, qui renvoyaient chacun des rayons d'une douceur différente. C'était la lueur violette du merisier, le rouge sombre des cerisiers, l'or brun des bois de noyer et de chêne, enfin le pâle reflet d'un meuble qu'une grand-mère, un peu singulière, avait fait fabriquer avec de beaux frênes blonds, et c'était la même atmosphère qui avait enveloppé les aïeules, fileuses assises à la même place, et qui caressait, en ce moment, les yeux recueillis de la dernière fille des Lumineau. Rousille ne perdait jamais de temps. Cependant, en cette veillée forcée, il lui arrivait de demeurer immobile, la main tendant le fil, ou de se lever et d'aller, sur ses chaussons, jusqu'à la porte de la chambre la plus voisine de la grande salle, où l'on causait.

(A suivre.)

GRU

Cours de dessin. — Le dessin aux écoles communales Morlon et Vuodredi 17 novembre, au Château (tribunal). A teneur des lois obligatoires domiciliés sont facultatifs

Un bureau de dessin. — Le bureau de dessin du publicateur wagon de pommagères s'emprunt aux portes du bon qui leur per bienheureux tulerait pas à son (surtout s'il s'agit) et le perséc pour un temps,

Communi est ouvert pour de vacherins. S novembre, à la pour l'améliora du fromage de reau de « From

Pour la Dimanches prochains de gymnastique familière, avec grande salle de public, toujours son généreux co de la vaillante vaudra certainement cette occasion d de plus, l'intér chers gyms et à (Voir aux ann

Une tâche vigoareux, bien

Charles Hongneur-s BUL

est toujours à la élever pour cas néralen. Faites castrer vo le nouveau procé vanties. 25 ans de pratiq S'adresser au C ligue, Bulle.

A ven 2 bonnes fraîches vèlées ; fa tions de paiement. S'adresser sous Publicitas S. A

Châtaig 10 kg. Fr. 5.90 fra contre remboursem Lusser-Meyer,

A ven environ 12,000 pie foin et r 1^{re} qualité, à consor Bel emplacement. S'adresser sous Publicitas S. A

Fagots à A vendre 2000 sur place dans les let-Nenf. Adresser les o Docteur Geinor

GRUYÈRE

Cours professionnels de dessin. — Les cours professionnels de dessin aux apprentis et ouvriers des communes de Bulle, La Tour, Morlon et Vuadens recommenceront vendredi 17 novembre 1916, à 8 h. du soir, au Château (salle d'attente du Tribunal).

A teneur de l'article 39 du règlement sur les apprentissages, ces cours sont obligatoires pour tous les apprentis domiciliés dans la commune. Ils sont facultatifs pour les ouvriers.

(Communiqué.)

Un bureau assiégé. — C'est le bureau de Ville. Dès que la cloche du publicateur a annoncé l'arrivée d'un wagon de pommes de terre, nos messagères s'empressent et se pressent aux portes du bureau pour obtenir le bon qui leur permettra de recevoir les bienheureux tubercules. On ne céderait pas à son tour pour un empire (surtout s'il s'agissait d'un empire central) et le personnel du bureau est, pour un temps, sur les dents.

Communiqué. — Un concours est ouvert pour la bonne fabrication de vachersins. S'adresser, jusqu'au 15 novembre, à la Société fribourgeoise pour l'amélioration de la fabrication du fromage de Gruyère, à Bulle. (Bureau de « Fromage Gruyère S. A. »).

Pour la gymnastique. — Dimanche prochain, la section bulloise de gymnastique donnera une soirée familière, avec orchestre, dans la grande salle de l'Hôtel de Ville. Le public, toujours empressé de prêter son généreux concours lorsqu'il s'agit de la vaillante section de Bulle, ne vaudra certainement pas laisser passer cette occasion de manifester, une fois de plus, l'intérêt qu'il porte à nos chers gyms et à leurs travaux.

(Voir aux annonces.)

Une lâcheté. — L'autre jour, vigoureux, bien portant, un brave

chien de ferme tirait courageusement le char qui conduisait le lait à la laiterie. Son maître passa quelques minutes à la laiterie et il reprit aussitôt le chemin de la ferme. Au retour, il remarqua des allures inquiétantes à son chien. Quelques heures plus tard, l'état du pauvre animal empira et il fallut l'achever. On constata que les viscères étaient comme brûlés. Le chien avait été sans doute empoisonné. Que ne connaît-on l'auteur d'un si lâche attentat ! Il payerait certainement bien cher sa mauvaise action.

ÉTAT CIVIL DE BULLE

— Naissances. —

Octobre 20. — Pittet Emile-Albert, fils de Louis, agriculteur, de Romanens, et de Marie Aurélie, née Droux.

28. — Pégaitaz Armand-Théodore, fils de Bernard, méd.-dentiste, de Grandvillard et Sommentier, et de Elisabeth, née Flurer.

— Décès. —

Octobre 19. — Champerlin Pacifique, dite Marie, garde-malade, fille de Pierre, de Porcel, 62 ans.

22. — Overney Marie Catherine, née Cosandey, épouse de Jean Joseph, de Cerniat, 56 ans.

— Mariages. —

Octobre 21. — Bise Henri-Julien-Théodore, fonctionnaire au bureau fédéral de l'impôt de guerre, de Murist et Fribourg, domicilié à Berne, et Reichlen Pauline-Ernestine, de La Tour de-Trême, domiciliée à Bulle.

27. — Bussard Alexis-Jean, mécanicien, de Gruyères, et Cochard Marie Alexandrine, de St-Martin, les deux domiciliés à Bulle.

FAITS DIVERS

Ce qui se passe à New-York.

Sous ce titre, un journal des Etats-Unis publie la statistique suivante :

« A New York, dit le statisticien, il arrive toutes les secondes quatre étrangers, il débarque toutes les 42 secondes 1 émigrant, il arrive un train toutes les 52 secondes, il y a toutes les 10 minutes une arrestation, il y a toutes les 16 minutes une naissance, et toutes les 27 minutes un décès. Il y a toutes les 30 minutes un mariage, il part un navire toutes les 50 minutes, on pose les fondations d'un nouveau bâtiment toutes les 2 heures, il éclate un incendie toutes les 3 heures, il arrive un accident mortel toutes les 2 heures, on prononce un divorce toutes les 8 heures. »

On pose les fondations d'un nouveau bâtiment toutes les 2 heures, il éclate un incendie toutes les 3 heures, il arrive un accident mortel toutes les 2 heures, on prononce un divorce toutes les 8 heures. »

Bibliographie.

Victor TISSOT : *Les cygnes du Lac Noir*. Roman romand N° 19. fr. 0.60. Librairie Payot et C^{ie}, Lausanne.

Ce numéro du *Roman Romand* est particulièrement riche. Il ne renferme pas moins de dix nouvelles de M. Victor TISSOT dont la plume alerte et colorée nous promène d'abord au pays fribourgeois moyenâgeux, dans *Le Pas du Moine*, étonnante légende du Lac Noir et *Le dernier des Villas*, tragique épisode de la vie des comtes de Romont. On passe ensuite au Pays de Vaud où l'auteur nous fait connaître la savoureuse aventure des anciens moines du Dézaley qui déjouèrent une attaque des Bernois pillards en ouvrant d'abord leur cave à l'ennemi, pour les capturer ensuite sans aucun risque. Puis vient un petit roman très vivement mené *La Gouvernante* mettant aux prises l'ambition d'une jeune Suisseuse allemande, — de cette race vénale et vicieuse que l'on rencontre trop souvent dans le personnel des grands hôtels par exemple — et l'honnêteté foncière d'un gentilhomme qui s'était épris d'elle. Enfin pour terminer la série une histoire de pittoresques contrebandiers des bords du lac de Côme et *L'homme sauvage*, un récit impayable que M. TISSOT a transcrit après l'avoir entendu raconter par feu le père Gaintz, le vieil original lausannois que tout le monde connaissait il y a quelques années.

Ces récits attachants, si excellentement écrits, font un volume qui se lit d'un trait.

Il Sempione e le sue linee d'accesso, album illustré de 116 pages, édité par l'Association Pro Sempione, à Lausanne.

Cet ouvrage en langue italienne est un véritable guide pour toutes les régions qui s'étendent entre Bâle, Delle, Mordeau, Pontarlier, Vallorbe et Genève d'une part et l'Italie septentrionale d'autre part, régions reliées entre elles par les tunnels alpestres du Simplon et du Löschberg et par les nombreuses voies ferrées traversant le Jura.

L'album peut être obtenu gratuitement — de même que les éditions en langue allemande, française et anglaise, — contre envoi de 10 centimes pour frais d'expédition, en écrivant à la Direction de l'Association Pro Sempione, à Lausanne.

M. B., pasteur

nous écrit : « Je suis émerveillé de l'efficacité des Pastilles Wybert Gaba contre l'enrouement, la toux, les catarrhes, etc. Elles sont sans rivales. Adressez-moi immédiatement, je vous prie, deux boîtes de Pastilles Gaba véritables. »

Exigez les véritables Pastilles Wybert-Gaba, invariablement en boîtes bleues. En vente partout.

L'estomac

les nerfs et le cœur

supportent très bien le succédané de café hygiénique du Dr. curé Kunzle, **Virgo complet**

NÉURALGIE — MIGRAINE — MAUX DE TÊTE
KEFOL REMÈDE SOUVERAIN KEFOL
Boîte (10 paquets) fr. 1.50. Toutes pharmacies



usines et jusqu'à des ecclésiastiques. Selon le *Telegraaf*, le transport des troupes de Mons, que les Allemands prétendaient s'être passé sans incident, a été l'occasion de scènes violentes. Quelques Belges se défendirent vaillamment contre les Allemands, dont plusieurs furent tués et plusieurs furent blessés. La troupe dut charger. Les désordres se sont produits également à Alost, entre Gand et Bruxelles.

Italie. — Le prochain consistoire de l'*Osservatore romano* annonce que le consistoire secret aura lieu le 4 décembre et le consistoire public le 7 décembre.

ont été créés cardinaux Mgr Lafont, patriarche de Venise ; Mgr Ferri, assesseur du Saint Office ; Dubourg, archevêque de Rennes ; Dabois, archevêque de Rouen ; Ramuzzi, majordome du pape ; Boggiani, assesseur de la congrégation consistoriale ; Mgr Ascalesi, évêque de Benevent ; Mgr Maurin, évêque de Lyon ; Mgr Marin, évêque de la signature ; Mgr Giorgi, évêque de la congrégation du concile.

Amérique. — Wilson est élu. Wilson obtient 269 voix ; M. Taft 235. Il y a 27 votes douteux qui changeraient pas le résultat. Le secrétaire de la présidence a été nommé M. Wilson à bord de son yacht, le *May Flower*, la notification officielle de sa réélection. Marshall a été élu vice-président.

ANTON DE FRIBOURG

Recensement des automobiles. — La Direction militaire attirera l'attention des propriétaires et des conducteurs d'automobiles et de motocyclettes sur les instructions qui paraîtront dans la *Feuille officielle* de dimanche dès vendredi 17 novembre. Les formulaires à remplir doivent être envoyés de suite à la Direction militaire et lui être retournés sans délai.

Direction militaire.

barreau de fer. Assise sur le cadre en fer, elle ourlait des tabliers de travail en toile.

chandelle, posée près d'elle, éclairait le visage penché de la jeune fille, et plus de dix panneaux des cinq armoires, les portes des lits, les parois des coffres qui renvoyaient chacun des rayons de lumière douce et différente. C'était la douceur du merisier, le rouge sombre des cerisiers, l'or brun des bois de noyer et de laque, le pâle reflet d'un meuble qu'un jour d'été, un peu singulière, avait fait passer avec de beaux frênes blonds, et qui avait même atmosphère qui avait enveloppé les jeunes filles assises à la même table qui caressait, en ce moment, les cheveux de la dernière fille des Lullin. Rouille ne perdait jamais de temps. Quant, en cette veillée forcée, il lui arrivait de demeurer immobile, la main tendue, ou de se lever et d'aller, sur ses pas, jusqu'à la porte de la chambre voisine de la grande salle, où l'on

(A suivre.)

Charles CLOT

Hongreur-spécialiste
BULLE

est toujours à la disposition des éleveurs pour castrations générales.

Faites castrer vos taureaux par le nouveau procédé, toutes garanties.

25 ans de pratique.

S'adresser au Cercle catholique, Bulle.

A vendre

2 bonnes vaches fraîches vélées ; favorables conditions de paiement.

S'adresser sous P. 1910 B., à Publicitas S. A., Bulle.

Châtaignes 1^a

10 kg. Fr. 5.90 franco par poste, contre remboursement.

Lusser-Meyer, Bellinzona.

A vendre

environ 12,000 pieds de foin et regain de qualité, à consommer sur place.

S'adresser sous P. 1911 B., à Publicitas S. A., Bulle.

Fagots à vendre.

A vendre 2000 fagots pris sur place dans les forêts du Châlet-Neuf.

Adressez les offres à M. le Docteur Geinoz, à Bulle.

Demande de vachers.

La Société de laiterie de Montbovon demande pour la saison d'été 1917 un maître-vacher et un garde-génisses pour l'exploitation de son alpage, y compris le transport du lait.

Pour voir les conditions, s'adresser au Président de la Société M. Aloys Grangier, où les conditions seront déposées jusqu'au 20 novembre 1916.

Montbovon, le 8 novembre 1916.

Par ordre : Le Secrétaire.

Un concours

est ouvert pour la bonne fabrication de vachersins.

S'adresser, jusqu'au 15 novembre, à la Société fribourgeoise pour l'amélioration de la fabrication du fromage de Gruyère, à Bulle. (Bureau de « Fromage Gruyère S. A. »)

DENTISTE

H. DOUSSE, D. D. S. de retour.

Avis aux ramoneurs

Par suite d'une adjonction au règlement de Police locale, l'exercice du ramonage est libre dans la Ville et la banlieue de Bulle pour tous les ramoneurs patentés qui se seront annoncés avant le 1^{er} décembre 1916 au Bureau de Ville de Bulle.

La Commission du feu.

Grande Salle de l'Hôtel de Ville, Bulle

Dimanche 19 Novembre, à 8 1/2 heures

Soirée Familiale

organisée par la Société fédérale de Gymnastique, Section de Bulle. Invitation cordiale. LE COMITÉ.

On achèterait

quelques planches bien sèches et un peu larges, de 36 à 40 mm.

Dunand, maréchal, Bulle.

A VENDRE

Les Hoirs de Benjamin CORBOZ, à La Tour de-Trême, offrent à vendre de gré à gré les immeubles qu'ils possèdent rière dite communs, consistant en maison d'habitation, grange, écurie, remise, eau intarissable et environ 1 pose de terrain attenant, de première qualité. Ces immeubles, par leur magnifique situation à proximité de 2 voies de communications conviendraient particulièrement pour un commerce de détail.

Pour renseignements, s'adresser à M. Auguste Corboz, Café des Ormeaux, La Tour.

Dimanche 19 novembre

CASSÉE à la Croix-Blanche à HAUTEVILLE. Invitation cordiale. L. YERLY.

A VENDRE

une jolie petite vache brune de montagne, ayant fait deux veaux.

S'adresser à Publicitas S. A., Bulle, sous P. 1919 B.

Bois de chauffage à vendre.

20 montes de foyard, 12 » cuennaux foyard, 3000 fagots foyard et chignons, fagots d'écorce.

Foyard coupé en sac, moule ou 1/2 moule si on le désire.

Rendu à domicile.

Jos. CHARRIÈRE, bois, La Roche.

Agriculteurs !

Si vous avez des chevaux boiteux, etc. ou ayant quelque défaut les rendant impropres au travail, adressez-vous à la Boucherie chevaline centrale Louve, 7, LAUSANNE, Louve, 7, qui vous les paye un bon prix. — Sur demande, abatage à domicile. En cas d'accident, arrivés par train suivant. — Téléphone : jour, 1538 ; nuit et dimanche, 1280.

Chambre meublée

chauffable est à louer. S'adresser au bureau du journal.

Ville de Bulle

La Commission du feu met au concours le poste pour la surveillance et l'entretien du matériel d'incendie.

On peut prendre connaissance des conditions auprès du Capitaine du feu, Monsieur Ernest Castella, auquel les offres doivent être remises jusqu'au 20 novembre.

Mme F. Ormin

SAGE-FEMME reçoit des pensionnaires à toute époque. Consultations tous les jours. Téléphone 4588. Confort. — Prix modérés. Près de la Gare. Rue de Berne, N° 9, GENÈVE.

A vendre

potager à 2 trous, une pendule, une table et autres objets.

S'adresser sous P. 1890 B., à Publicitas, S. A., Bulle.

On achèterait d'occasion une baignoire d'enfant. Faire offres au bureau du journal.

CAMPAGNARDS!

Vient d'arriver un grand lot de **BOTTINES pour hommes en boxcalf doublé peau**, 2 semelles, coupe militaire, à des prix sans concurrence.

Ferrage lourd, **26 fr. net.**

Ferrage léger, **24 fr. net.**

VISITEZ NOS ÉTALAGES!

Se recommande,

Chaussures Modernes S. A.

succ. de

Th. STÖCKLI
BULLE

GOLLIEZ



COGNAC FERRUGINEUX

Fortifiant pour combattre: Anémie, pâles couleurs, manque d'appétit etc. Fr. 3.50

SIROP DE BROU DE NOIX

Dépuratif employé avec succès contre: Impuretés du sang, boutons, dartres, etc. Fr. 3.- et Fr. 5.50

ALCOOL DE MENTHE ET CAMOMILLES

Infatigable contre: Indigestions, maux de tête, maux d'estomac, étourdissements, etc. appréciée des militaires et touristes Fr. 1.- et Fr. 2.-

Toutes pharmacies et pharmacie

GOLLIEZ à MORAT

Exigez le nom GOLLIEZ et la marque „DEUX PALMIERS“

MAGASIN DE CHAUSSURES

Uve Sottas-Thalmann, Bulle

Maison Barras, en face du Cheval-Blanc.

On y trouve toujours un grand choix de **chaussures en tous genres, fines et ordinaires pour Messieurs, Dames et Enfants** et malgré la forte hausse, les chaussures sont toujours à des prix sans concurrence.

Marchandises de 1^{er} choix. — Maison de confiance.

Toujours escompte 3 %.

Se recommande.

Vente de bois.

Vente de bois sur pied dans les forêts domaniales bernoises, rière Bellegarde, par voie de soumission :

1° Stirenberg, 250 m³ bois de sciage, 30 stères bois de feu.

2° Nahenschwand-Zeitboden, 113 plantes, 246 m³, 30 stères.

3° Bachenen près de Abläntschen, 46 plantes, 100 m³, 25 stères.

— Adresser les offres par écrit, sous les conditions antérieures, jusqu'au 15 courant.

ZWEISIMMEN, le 7 novembre.

L'Inspecteur forestier :
T. CHRISTEN.

Mademoiselle M. Philipponaz, Pédicure et Manicure

Reçoit : **MAISON PRAUD, BULLE.**

Traitement de toutes les affections des pieds, ongles incarnés, cors, etc.

Téléphone 108. H 43 B.

A Châtel St-Denis : le 1^{er} samedi du mois, l'après midi, à l'Hôtel de-Ville.

Achat et vente de **SACS** de tous genres.

Société du sac et de matières brutes S. A., BERNE.

Dépuratif Salspareille Model

Le meilleur remède contre toutes les maladies provenant d'un sang vicié ou de la constipation habituelle, telles que: Boutons, Rougeurs, Démangeaisons, Dartres, Eczémas, Affections acrofulieuses et syphilitiques, Varices, Rhumatismes, Hémorroïdes, Epoque irrégulière ou douloureuse surtout au moment de l'âge critique. Migraines, Névralgies, Digestions pénibles, etc. Goût délicieux. Ne dérange aucune habitude. — 1 flacon fr. 3.50, 1/2 bout. fr. 5.-, 1 bouteille, pour une cure complète, fr. 8 fr.

Pharmacie centrale, Model et Madlener, rue du Mont-Blanc 9, Genève.

Dépôt à Bulle : Pharmacie Gavin. Oron : Martinot, pharmacien

Exigez bien la véritable Model

On demande un bon domestique charretier et une bonne sommière. S'adresser sous P 1901 B, à Publicitas S. A., Bulle.

Ventes de bois.

Les Communes d'Avry-dev.-Pont et de Villars-d'Avry exposent en vente, par voie de soumission, respectivement environ 200 m³ et 60 m³ de beau bois de commerce, préparé dans ses forêts du Gibloux.

Pour le bois de la Commune de Villars-d'Avry, les amateurs de bois long pourront mentionner dans leur soumission la dimension qui leur conviendrait.

Le cubage, sous écorce, sera fait par le forestier-chef, M. A. GRIVEL, à Avry, à qui on pourra s'adresser pour voir les bois le **mardi 14 courant**, à 1 heure. Aucune réclamation ne sera admise au sujet du cubage après le dépôt des soumissions, qui devra être effectué, auprès de MM. les Syndics, d'ici au **samedi soir 18 courant**, à 6 heures.

Les Conseils communaux.

LA GENEVOISE

Compagnie d'Assurances sur la vie.
GENÈVE

10, Rue de Hollande.

Fondée en 1872.

sous le contrôle du Bureau fédéral des Assurances, Berne.

ASSURANCES

MIXTES avec ou sans clause d'invalidité. — Au **DÉCÈS** à primes viagères ou temporaires. — A **TERME FIXE** ou **DOTALE** pour constitution d'un capital en faveur d'enfants.

Combinaisons diverses.

Rentes viagères immédiates.

Tarif pour hommes :

à 60 ans, 9,56 %.

70 » 14,10 »

65 » 11,44 »

75 » 17,62 »

Le tarif pour femmes est un peu inférieur.

Rentes viagères différées

pour pension de retraite à partir d'un âge fixé par le contractant.

Rentes immédiates sur deux têtes.

La Compagnie dispose dans ses caisses de 122 fr. pour chaque 100 fr. de valeur actuelle de ses engagements.

La Direction, 10, rue de Hollande, à Genève, Tél. 39-47, répond immédiatement à toute demande de renseignements concernant les diverses opérations d'assurances.

Agent général pour le canton de Fribourg :

EMILE ULDRY, Rue de la Préfecture, 210, Fribourg.

Téléphone 501.

LAINES DE MOUTON

La Fabrique de drap de Neirivue (Gruyère) achète toutes quantités de laine lavée à **8 fr. le kilo.**

Paiement par retour du courrier.

Laine non lavée ou chiffons ne sont pas acceptés.

Mise publique.

Pour cause de départ, le soussigné vendra, par voie de mises publiques, le **mercredi 15 novembre**, dès 10 heures du matin, devant son domicile, à **Avry-dev.-Pont**: 1 jument de 7 ans, 8 mères-vaches, 1 taure, 1 génisse, 4 veaux de l'année dont 2 bœufs, ainsi que 1 voiture à ressorts patent, 2 chars à échelles, 1 caisse à purin, 1 tonneau, des colliers pour chevaux et divers objets d'agriculture. Paiement au comptant.

L'exposant :

Laurent MEYER.

AMEUBLEMENTS

BEAU MOBILIER, presque neuf, de pensions anglaises, à bas prix. Mobilier neuf. Réparations.

BERTHERIN Pierre, Grand'rue, BULLE.

Verrierie de Samsales.

A VENDRE à bas prix **bâtiments avec terrain** pouvant constituer un petit domaine. — S'adresser à la Verrierie de St-Prex.